

# Cyrano, au Karbone – Lyon

[Poster un commentaire](#)

[20 février 2017](#) par nouvellesrepliques

**Compagnie Les Allumés de la Lanterne**

**Comédien.nes : Alicia Ballet, Arthur Baratin, Antoine Bour, Alice Cance, Alexandre Chabot, Laura Depussay, Olivier Fuentes, Wilfried Gonon, Aaron Rosales Garcia, Emilie Treynet**

**Mise en scène : Emilie Treynet**

**Création lumières : Guillaume Dentz**

**Costumes : Judicaelle Cevasco**

**Chorégraphie combat : Benoît Gruel**

**Musiques : Laura Lermigeaux**

Si nul besoin n'est de présenter *Cyrano de Bergerac*, assurément l'une des pièces de théâtre les plus connues du patrimoine littéraire et dramatique français, son adaptation par la compagnie *Les Allumés de la Lanterne*, présentée le 16 Février dernier au *Karbone* dans le cadre de l'évènement *Oh ! La Rouquine*, valait largement le détour !

Il s'agissait là d'une « version courte » d'environ 1h30 (la version longue durant 2h15), dans laquelle des passages clés de l'épique histoire du trio amoureux Cyrano-Roxane Christian nous offraient la sève essentielle de cette pièce mythique.

*Les Allumés* plongent d'entrée leur public au cœur de l'action, en lui conférant le noble statut d'une « assistance » active. On aura ainsi rarement été aussi proches des personnages et de leurs parcours respectifs ! L'immersion est totale, et l'on peut observer à loisir les beaux costumes, les attitudes des uns et des autres, les regards chargés de sens... On est pris à partie et à témoin, et l'on s'amuse des joutes verbales et physiques qui ont lieu sous nos yeux, sous notre *nez*.

La folle énergie déployée par les comédiens et les comédiennes est communicative et réjouissante, et on voit d'innombrables sourires fleurir sur les visages de l'assistance, qui se délecte de la belle maîtrise de la langue d'Edmond Rostand par ces interprètes passionnés. Arthur Baratin notamment, brille particulièrement dans le rôle-titre de Cyrano, par un engagement physique total et une verve sans faille. Qu'il affronte le Comte de Guiche l'épée à la main, ou le fougueux Christian avec des mots acérés pour toutes armes, il est redoutablement impressionnant. Il est tout aussi convaincant dans les passages plus intimes où Cyrano dévoile les trésors qui résident dans le secret de son âme et la profonde générosité de son cœur. Ce monstre magnifique, cet amoureux maudit à qui la nature et le courage ont

octroyé une force herculéenne et une aura indéniable, mais refusé la beauté qui l'aurait rendu aimable aux yeux de la seule qui compte réellement à ses yeux, le belle Roxane.

Une Roxane elle aussi admirablement interprétée par Laura Depussay, d'abord frivole et précieuse, ne s'intéressant qu'à la brillance des mots d'esprit et de la beauté, mais dont l'évolution du caractère au fur et à mesure des développements de l'histoire est rendue avec beaucoup de justesse et de subtilité. Son cœur, réellement touché par la sensibilité des mots de Cyrano, qu'elle reçoit par l'entremise de Christian, grandit et se désintéresse de tout ce qui n'est que superficiel, faisant de la gamine égocentrique et immature qu'elle est au début, la femme courageuse et désintéressée qu'elle devient ensuite grâce à la pureté et la noblesse de sentiments amoureux profonds.



Antoine Bour, dans le rôle du fougueux Christian, complète à merveille ce triangle amoureux. Son interprétation du jeune Cadet de Gascogne, d'abord très sûr de lui puis en proie au doute lorsqu'il réalise que sa beauté ne suffira pas à garder le cœur de Roxane, bénéficie d'une belle générosité dans les émotions traversées par le personnage. Une véritable alchimie s'opère entre lui et Juliette Depussay lorsque les amants se retrouvent enfin seuls et s'abandonnent aux bras l'un de l'autre. Tout comme une camaraderie et une amitié convaincantes et tangibles naissent progressivement entre lui et Cyrano. Son parcours en est d'autant plus touchant.

Enfin, l'aura des protagonistes positifs de ce spectacle n'est que renforcée par leur antagoniste principal, l'Ombre de l'intrigue, le vil Comte de Guiche, joué par un Wilfried Gonon qui assume parfaitement la veulerie de celui-ci tout autant que sa perversité. On est particulièrement frappés par la scène où, annonçant à Roxane qu'il compte obtenir sa vengeance contre Cyrano en envoyant son régiment en première ligne, il fait littéralement d'elle sa chose, n'hésitant pas à explorer sans vergogne les courbes de son corps, sans réaliser que c'est en fait elle qui le manipule en se laissant faire sans protester, pour le convaincre de changer d'avis en refusant à Cyrano la gloire d'une mort héroïque, et ainsi en réalité sauver son doux Christian. On souffre littéralement avec Roxane alors qu'elle se prête à cette désagréable mascarade ! Il n'est pas donné à tout le monde de provoquer sciemment chez le

public un mépris et un dégoût aussi prononcés, et Wilfried Gonon n'hésite pas à porter sans complexe l'habit du méprisable de Guiche sans lui chercher d'excuses.

Ces quatre interprètes sont soutenus à merveille par le reste de la distribution, chacun.e se donnant sans retenue pour créer une ambiance épique, formidablement servie par les choix de mise en scène audacieux et extrêmement immersifs d'Emilie Treynet. La joie et le plaisir que ressentent les acteurs et les actrices à jouer le sublime texte d'Edmond Rostand sont éminemment communicatifs, et le public les partage avec délectation.

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que je vous encourage, chers lecteurs/trices, à guetter les prochaines dates de représentations de cet excellent spectacle, qui vous ravira à n'en pas douter, que ce soit dans sa version courte comme j'ai eu l'occasion de le voir la semaine passée, ou dans sa version intégrale que j'espère fortement avoir l'occasion de découvrir dans un futur proche dans les salles lyonnaises !

Charles Lasry